

appréciable de vigueur nouvelle à l'expansion de la demande totale. Les dépenses de consommation, à la suite d'un léger mais insolite recul au cours du premier trimestre, ont augmenté quelque peu ensuite, les dépenses en biens durables de consommation se reprenant vigoureusement au cours de l'année. Les dépenses publiques en biens neufs et en services ont continué à soutenir le niveau montant de la demande totale durant toute l'année 1961. Les dépenses en construction domiciliaire neuve n'ont accusé à peu près aucune tendance prononcée durant l'année mais elles ont fluctué irrégulièrement à un niveau à peine plus élevé que la moyenne de 1960.

Ces événements, du côté de la demande, en 1961, ont été marqués par des changements dans l'orientation et l'ampleur des flux de revenus. Les bénéficiaires des sociétés, dont la tendance à la baisse avait caractérisé l'année 1960, se sont redressés vivement en 1961 et, au quatrième trimestre, ils se situaient à un taux annuel désaisonnalisé d'environ 30 p. 100 au-dessus du creux du premier et de 4 p. 100 au-dessus du sommet antérieur atteint au cours du quatrième trimestre de 1959. Le revenu de la main-d'œuvre a été plus ferme à la hausse en 1961 qu'en 1960; au quatrième trimestre il s'établissait à 6 p. 100 environ au-dessus de celui de la même période un an plus tôt. Les recettes du secteur public reflètent ce flux montant des revenus en 1961 de même que les niveaux plus élevés des importations et des ventes. Il en résulte que le déficit au compte consolidé du gouvernement a été un peu moins élevé au cours du dernier semestre de l'année.

**Production et emploi.**—Le volume de la production totale a augmenté de près de 2 p. 100 en 1961, augmentation attribuable en majeure partie à une production accrue de 3 p. 100 dans les industries de services. La production des industries de biens n'a avancé que d'une fraction de  $\frac{1}{2}$  p. 100 environ. Cela tient en partie à la violente diminution des récoltes en 1961 et aussi à la diminution de la production forestière. La plupart des autres industries de biens ont enregistré des avances appréciables en 1961.

La production manufacturière a augmenté de 2.0 p. 100 sur celle de l'année précédente. En moyennes annuelles, les non-durables ont augmenté de 3.5 p. 100 et les durables, d'environ 0.5 p. 100. Il faut noter toutefois qu'en 1961 les durables se sont mieux comportés que les non-durables, augmentant de 12 p. 100 entre janvier et décembre contre ceux-ci de 7 p. 100 au cours de la même période. Ces différences indiquent en partie que la production de durables au cours de l'année précédente a beaucoup plus diminué que celle de non-durables.

A l'exception du groupe du vêtement, qui est demeuré stationnaire, tous les groupes principaux de non-durables ont enregistré des avances, en 1961, qui variaient de 1 p. 100 dans les produits chimiques et l'impression et l'édition à plus de 10 p. 100 dans les articles en cuir et les produits textiles. Les articles en caoutchouc ont augmenté de 2 p. 100, les aliments et boissons, les articles en papier et les dérivés du pétrole, de 3 p. 100, et les produits du tabac, de 6 p. 100. La vigueur observée dans les textiles a été assez générale; tous les éléments, les cotons et les synthétiques en particulier, ont enregistré des avances.

Dans les groupes principaux de durables, les variations ont été pour la plupart marginales ou de l'ordre de 1 p. 100, sauf une exception, les produits minéraux non métalliques, dont l'augmentation de 4 p. 100 révèle une plus grande activité dans les industries connexes à la construction. En dépit d'une augmentation de 7 p. 100 au compte de l'acier primaire, le groupe des produits du fer et de l'acier, dans l'ensemble, n'était qu'un peu plus élevé soulignant le fléchissement dans les instruments agricoles et dans l'industrie de l'acier de ponts et de construction. La production totale de matériel de transport a diminué de 1 p. 100 tandis que celle des mines canadiennes a augmenté de près de 4 p. 100 en 1961, reflétant en majeure partie une production sensiblement plus élevée de pétrole brut et de gaz naturel. Bien que vers